Fig. 1



Fig. 2



Jacob Sauer Schmiszer.

WASSERHOSEN AUF DEM MEERE.

Die *Wasserhosen* und *Wirbelwinde* sind Naturerscheinungen, welche man so wohl auf dem Meere als auf dem festen Lande zuweilen beobachtet. Sie sind meisten Theils von einem heftigen Gewitter begleitet, und verursachen auf dem Lande die verheerenden Wolkenbrüche; denn das ganze Wasser der zusammen gedrängten und verdichteten Wolke stürzt, so bald sich die Wasserhose durch einen Blitz auflöset und zerreifst, auf ein Mahl herab, und überschwemmt Alles.

Naturforscher geben, mit sehr wahrscheinlichen Gründen, die Electricität als die Grundursache der Wasserhosen, die durch Wirbelwinde entstehen, an, und leiten ihre Entstehung von einer mit Electricität überladenen Wolke und der gegenseitigen Anziehung zwischen ihr und dem Erdboden oder der See her. Man beobachtet nähmlich immer vor der Entstehung einer Wasserhose, dafs sich eine dicke, finstere, dunkel schwarzblau oder kupferfarbig aussehende Wolke tief zur Erde oder über die Oberfläche des Meeres herab senkt, und dafs aus derselben Wolkensäcke, wie in *Fig.* 1. bey *h* herab hängen, die in beständiger schleudernden Bewegung sind, und endlich, wie bey *Fig.* 1. *c.* oder *Fig. d.* und *e.* die Erde oder das Wasser erreichen, fortziehen und Alles mit schrecklicher Gewalt in ihrem Wirbel hinreifsen. Zu gleicher Zeit erhebt sich auf dem Meere, aus dem Puncte, wo der Wolkenzipfel dasselbe berührt, oder noch frey über demselben schwebt, eine hohe Wassersäule, welche sich oben in Schaum und Dunst auflöset, das Wasser weit umher schleudert, und überhaupt die sonderbarsten Gestalten annimmt. Man hört dabey ein fürchterliches Brausen und Rasseln in der Luft. Ueberhaupt gehören diese Orkane zu den schrecklichsten Naturerscheinungen; und besonders werden die Küsten der West- und Ost-Indischen Inseln häufig durch dieselben verwüstet. Die hier in *Fig.* 1. und 2. abgebildeten Erscheinungen von grofsen Wasserhosen auf dem Meere beobachtete ein Französischer Naturforscher, Hr. *Michaud*, auf dem mittelländischen Meere an der Küste von Nizza im Januar 1789, und sie haben daher das Verdienst, ein treues Bild der Natur darzustellen.

DES TROMBES.

Les *trombes* et les *tourbillons* sont des phénomènes de la nature, qu'on remarque sur la mer et quelquefois aussi sur la terre. Ils sont ordinairement accompagnés d'orages violens, et sur la terre ils occassionnent les ondées qui de tems à autre désolent des pays; car lorsque la trombe est rompue par un éclair, toute la masse d'eau contenue dans une pareille nue condensée et comprimée, se jette en bas toute à la fois et inonde des pays entiers.

C'est avec un grand fond de probabilité que les physiciens croient trouver dans l'électricité la raison fondamentale des trombes causées par des tourbillons; ils croient voir leur origine dans une nue surchargée d'électricité et dans l'attraction reciproque qui a lieu entre celle-ci et la terre ou la mer. On remarque effectivement toutes les fois qu'il se forme une trombe, qu'une une épaisse, sombre, d'un bleu noir très-foncé ou de couleur de cuivre, s'abaisse profondément vers la terre ou vers la surface de la mer, et qu'alors il en descend des sacs de nuages, tels qu'on les voit *Fig.* 1. *h.* qui sont continuellement dans un mouvement tournoyant, jusqu'à ce qu'ayant à la fin atteint la terre ou l'eau, comme on voit sous *Fig. c.* et sous *Fig.* 2. *d.* et *e.* ils entrainent tout avec une force irresistible dans leur tourbillon formidable. Dans le même tems il s'élève de la mer, du même endroit que ce sac de nuages vient d'atteindre, au dessus duquel il se soutient encore dans l'air, une grande colonne d'eau, dont la partie supérieure se dissout en écume, jette l'eau avec violence fort loin à l'entour et forme les figures les plus singulières. On entend en même tems un bruit et un mugissement épouvantables dans l'air. Ces ouragans sont du nombre des phénomènes de la nature les plus dangereux, et on les voit principalement dans les deux Indes, où les côtes des isles en sont fréquemment désolés. Les trombes qui se trouvent représentées sous *Fig.* 1. et 2. de la table ci-jointe, furent observées de la côte de Nice sur la méditerranée dans le mois de Janvier 1789 par un savant français, nommé *Michaud.* Ces tables ont par conséquent le mérite de représenter une image fidèle de la nature.

WIENER STADTBIBLIOTHEK